

## Dt. Bank & VW: Katar bekräftigt Investitionen

**Berlin.** Das Emirat Katar will ungeachtet von Problemen bei Volkswagen und der Deutschen Bank an seinen Finanzbeteiligungen festhalten. Dass große Firmen manchmal schwierige Phasen hätten, sei etwas sehr Normales, sagte der Emir, Scheich Tamim bin Hamad Al-Thani. Was die Investitionen in Deutschland angehe, sei das Vertrauen sehr groß, sie sollten fortgeführt werden. Katar ist über zwei Investmentgesellschaften mit 6,1 Prozent an der Deutschen Bank beteiligt, die unter einem langwierigen Konzernumbau leidet und um mehr Profitabilität ringt. An VW, das im Zentrum des Diesel-Skandals steht, hält Katar rund 15 Prozent der Anteile. *dpa*

## Pirelli kehrt an die Börse zurück

**Mailand.** Der italienische Reifenhersteller Pirelli will im Oktober zurück an die Börse. Etwa 35 Prozent des Aktienkapitals würden zum Kauf angeboten, teilte der Konzern mit. Im Falle einer entsprechenden Nachfrage könnten weitere 50 Millionen Aktien dauerhaft auf den Markt kommen. Die Preisspanne für die dann insgesamt 400 Millionen Aktien bewegt sich zwischen 6,30 und 8,30 Euro je Aktie. Damit könnte der Börsengang in der Spitze ein Volumen von knapp 3,3 Milliarden Euro haben. Den Erlös streicht eine Investorengruppe um den chinesischen Konzern ChemChina ein. Das Chemie-Unternehmen hatte Pirelli 2015 für etwa 7,4 Milliarden Euro übernommen. Dabei wurde das Geschäft mit Lkw-Reifen abgespalten und mit dem Reifengeschäft von ChemChina zusammengelegt. Im Zuge der Übernahme wurde die Pirelli-Aktie von der Mailänder Börse genommen. In den Handel starten sollen die Aktien den Plänen zufolge in der ersten Hälfte des kommenden Monats. Bislang hat die Allied Irish Banks den Titel inne; die vom Staat in der Finanzkrise gerettete irische Bank war im Mai an die Börse zurückgekehrt. Pirelli ist jetzt ganz auf Reifen für Pkws und Formel-Eins-Rennwagen spezialisiert. *dpa*

## ABN Amro: Niederlande verkauft Anteile

**Amsterdam.** Der niederländische Staat hat wie angekündigt weitere Anteile an der Großbank ABN Amro verkauft und damit seinen Anteil an dem Institut von 63 auf 56 Prozent verringert. Das teilte die Bank mit. Durch den Verkauf kamen rund 1,5 Milliarden Euro in die Staatskasse. Der niederländische Staat will langfristig alle seine Anteile an der Bank verkaufen. Während der Bankenkrise hatte der Staat ABN Amro 2008 für rund 22 Milliarden Euro gekauft. Auch die Versicherung ASR war dadurch in Hände des Staats gekommen. Die Versicherung ist inzwischen komplett zurück an die Börse gegangen. Die letzten staatlichen Anteile waren am Donnerstag für rund eine Milliarde Euro verkauft worden. *dpa*

## Le scénario de la future politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (FED) semble écrit d'avance pour de nombreux spécialistes économiques.

Tout le monde s'attend à une hausse des taux directeurs d'un quart de point en décembre et des indications concrètes de sa présidente, Janet Yellen, sur la réduction du bilan de l'institution après des années de rachats massifs d'actifs destinés à maintenir les taux bas.

Plusieurs événements pourraient remettre en cause cet espoir d'une normalisation de la politique très accommodante menée par l'argentier américain: les répercussions des ouragans Harvey et Irma ainsi que les velléités répétées du président américain Donald Trump. Le choix cornélien du comité monétaire de la FED de mercredi prochain est fortement attendu par les acteurs de marché.

L'intervention de William Dudley, le 8 septembre, a fortement refroidi les attentes des marchés. Le président de la FED de New York a affirmé sans détour que les ouragans pourraient affecter le calendrier des hausses des taux: ces catastrophes naturelles risquent de brouiller la visibilité de l'économie américaine en faussant certaines statistiques, dont les ventes de détail et l'inflation. La reconstruction des habitations et l'approvisionnement en vivres des délogés pourraient provoquer une hausse momentanée de l'inflation mais sans véritable développement à long terme de l'économie américaine.

### Yellen sur un siège éjectable

Or, l'inflation est l'un des deux paramètres, avec l'emploi, que la FED considère dans sa décision d'un éventuel ajustement de la politique monétaire. Une telle hausse temporaire risque de compliquer l'analyse. Goldman Sachs a déjà revu à la baisse ses prévisions de croissance américaine au troisième trimestre en anticipant un rattrapage de l'activité économique en fin d'année.

Les déclarations sulfureuses de Donald Trump et ses agissements compliquent également la tâche de l'institution monétaire. Son programme fiscal, tant espéré par les grands groupes américains, prend un tel retard que certains n'y

**Frankfurt.** Die Talfahrt der Digitalwährung Bitcoin hat sich gestern fortgesetzt. An vielen wichtigen Handelsbörsen wie Bitstamp oder Coinbase fiel der Kurs unter die Marke von 3 000 Dollar. Auf Bitstamp wurden am Tiefpunkt 2 972 Dollar pro Bitcoin erreicht. Das waren 12 Prozent weniger als am Vortag.

Anfang September hatte der Bitcoin noch ein Rekordhoch bei knapp 5 000 Dollar erreicht. Verglichen mit herkömmlichen Wäh-



Donald Trump désengage les Etats-Unis des accords de Paris. Deux ouragans frappent le sud du pays. Et perturbent les indicateurs clés de l'économie américaine que la FED regarde avec attention. (PHOTO: AFP)

croient plus. Enfin, la démission surprise du numéro deux de la FED, Stanley Fischer, relance le débat de la composition du comité de gouvernance et pourrait permettre au président américain de replacer ses pions dans cette institution dirigée jusqu'à présent par une présidente neutre (sachant que trois autres postes seront bientôt vacants sur les 7). La pression s'accroît donc sur les membres restants, surtout que la présidence de Janet Yellen se terminera en février et que la relation est plus que tendue entre elle et Donald Trump.

Enfin, l'escalade verbale entre le président américain et le leader nord-coréen, Kim Jong-un a fortement perturbé les marchés boursiers accentuant les phases de volatilité durant tout l'été. Les deux pays possèdent l'arme nucléaire et ont menacé de l'usage de celle-ci en cas de violation de leur intégrité territoriale respective.

Le taux de change entre le dollar et l'euro a fait les frais de ces événements et a même dépassé légèrement le seuil symbolique des 1,20 EUR/USD. Les investisseurs se détournent des actifs américains et affaiblissent le billet vert à tel point que Mario Draghi a jugé cette évolution «source d'in-

certitude» pour la zone euro lors de la dernière réunion monétaire de la BCE.

Le président de la Banque centrale européenne a maintenu les taux directeurs aux niveaux les plus bas depuis l'existence de la monnaie unique et va annoncer l'essentiel des mesures à venir vers une éventuelle normalisation de sa politique monétaire lors de la prochaine réunion de la Banque centrale européenne à l'automne. Mario Draghi est confiant dans l'économie du Vieux continent et a relevé les prévisions de croissance de 1,9 % à 2,2 % pour cette année. Mais l'inflation reste toujours à des niveaux inférieurs à la cible de 2 %, et l'appréciation récente de l'euro accentue davantage cette faiblesse. Ainsi, la BCE a revu à la baisse de dix points de base ses prévisions d'inflation pour 2018 et 2019, à respectivement 1,2 % et 1,5 %.

### Les salaires devraient augmenter

Les prix de part et d'autre de l'Atlantique ont dû mal augmenter et ce malgré un taux de chômage très faible aux Etats-Unis et une situation de l'emploi qui s'améliore en Europe. La hausse des salaires est insuffisante pour stimuler l'inflation. La FED en fait elle-même l'observation dans son Livre beige,

publié en ce début du mois de septembre et Mario Draghi a également pointé du doigt ce facteur. Il explique cette évolution essentiellement par des stratégies des syndicats à travers l'Europe qui veulent plutôt stabiliser les acquis sociaux que de négocier des hausses de salaire. Celles-ci vont disparaître au fur et à mesure que le chômage baissera et ainsi favoriser la convergence du taux d'inflation vers l'objectif de la BCE selon son président.

En conclusion, Janet Yellen se trouve dans une position très délicate. Les catastrophes naturelles faussent légèrement les statistiques nationales et perturbent la visibilité du comité monétaire. La croissance américaine reste largement positive avec un PIB qui a crû de 3,05 % en moyenne annualisée, supérieure aux attentes des analystes qui tablaient sur une croissance de 2,7 %. Les créations d'emplois ont ralenti mais restent à des niveaux tout à fait satisfaisants. Il serait dès lors surprenant que la FED décide de ne pas poursuivre le resserrement monétaire dans les mois à venir, sauf une nouvelle tempête du côté de la Maison-Blanche.

Mike Felten

Directeur, Fortuna Banque s.c.

## Bitcoin sackt weiter ab

Kurs fällt unter 3 000 Dollar

rungen sind die Kursschwankungen bei Digitalwährungen wesentlich größer.

Der Bitcoin stand zu Jahresbeginn bei 1 000 Dollar, der Kurs schoss dann hoch – und stürzte abschließend wieder ab.

Belastet wurde der Kurs zuletzt durch die angekündigte Schließung einer großen Handelsbörse in China und Spekulationen, wonach China den Betrieb von Handelsbörsen für Digitalwährungen komplett verbieten könnte.

Vor wenigen Tagen hatte die chinesische Regierung digitale Börsengänge, bei denen Kryptowährungen verwendet werden (ICOs), verboten.

### Bringt die Digitalwährung Unabhängigkeit oder Kriminalität?

Bitcoin ist die bekannteste unter den mittlerweile zahlreichen Digitalwährungen, die in den vergangenen Jahren entstanden sind.

Sie werden im Gegensatz zu herkömmlichen Währungen nicht

von einer staatlichen Zentralbank ausgegeben, sondern in einem komplizierten technischen Verfahren von privaten Nutzern hergestellt (Mining).

Befürworteter schätzen die Unabhängigkeit von staatlicher Kontrolle, Kritiker bringen Kryptowährungen mit kriminellen Handlungen in Verbindung.

Neben Bitcoin gibt es zum Beispiel digitale Währungen wie Etherium, Monero oder auch noch Ripple. *dpa*